

Hacia la luz

Un documentaire de
Olivier Péant et François Froget

Produit par Simon P.R. Bewick



QUILOMBO FILMS



Quilombo Films
présente

Hacia la luz

Un documentaire de
OLIVIER PÉANT et **FRANCOIS FROGET**

France - 2022 - 52 minutes - HD - VOSTFR - 16/9 - Couleur

QUILOMBOFILMS@HOTMAIL.FR

06 61 84 12 24

SORTIE 2022



Synopsis

À Fuenlabrada, dans la banlieue sud de Madrid, Alberto Lamelas est chauffeur de taxi la nuit, et torero le jour.

Aux passagers qui le lui demandent, il n'avoue jamais l'origine de la cicatrice qui lui barre le visage : quatre ans plus tôt, il s'est fait transpercer la joue par le coup de corne d'un toro de Miura. Le sujet de la corrida divise, Alberto préfère ne pas l'évoquer : il ne peut se permettre de perdre des courses.

Mais dans sa tête, Alberto Lamelas n'a pas de doute : il est matador de toros. Pourtant, c'est bel et bien son taxi qui lui permet de gagner sa vie.



Un lien paradoxal fort

Alberto passe autant de temps dans son taxi qu'à s'entraîner à l'exercice de la taoumachie. Torero le jour, chauffeur de taxi la nuit : **Hacia la luz** explore la double vie d'Alberto Lamelas.

Le taxi est, de façon naturelle, l'espace de la répétition. Les gestes de la conduite, mais aussi les conversations, s'y ressemblent toujours. Il y a une routine dans la façon qu'il a de sortir sa voiture du garage, dans les trajets qu'il emprunte pour chercher des clients, jusque dans les musiques qu'il met sur son auto-radio. Chaque geste semble optimisé, régi par un algorithme mystérieux qui lui permet d'économiser son énergie.

Si cette répétitivité est attendue dans un taxi, elle est plus surprenante dans le domaine de la corrida, qui est censée être une activité créative : il est censé adapter ses passes aux charges de son toro. Ces charges étant différentes d'un toro à l'autre, un bon torero doit être capable d'improviser. Pourtant, lorsqu'Alberto se retrouve dans la petite arène de Solimpar avec son banderillero Fernando, pour s'entraîner, il va répéter inlassablement la même action : Fernando pousse une brouette agrémentée de deux cornes, Alberto effectue toujours la même passe.

Un film sur l'aventure

Hacia la luz est avant tout un film sur Alberto Lamelas, et son goût pour l'aventure au sein de l'univers de la corrida. Torero de troisième zone, pour Alberto, la corrida est autant une passion et un rêve de reconnaissance et de gloire qu'un choix destructeur. Chauffeur de taxi la nuit dans les rues de Madrid pour subvenir à ses besoins, il passe le plus clair de son temps libre à s'entraîner. Déjà victime d'un accident dans l'arène où il a failli y rester, rien ne semble assez fort pour lui faire renoncer à son rêve.

« Je pense que je pourrais avoir peur de la mort si je sentais que je n'étais pas à ma place. Je suis à ma place dans ce taxi en te parlant. Je suis à ma place dans une prairie peuplée de toros. Je ne m'occupe pas tellement de la mort. »



Les questions que soulève le film...



Pourquoi Alberto s'obstine-t-il à persévérer dans ces deux voies ?

L'homme vient de massacrer une bête qui a manqué de le tuer avant de lui transpercer la joue et il est heureux ?

Pourquoi poursuivre dans cette pratique dangereuse qu'est la tauromachie s'il n'en retire pas des sommes d'argent conséquentes ?

Est-ce que cela peut être une réelle passion ? Comment concilier ces deux activités si différentes ?

Et au final, quel est son véritable métier ? Celui de cœur, torero, ou celui qui remplit son compte en banque, chauffeur de taxi ?

Parviendra-t-il à abandonner son taxi afin de ne vivre que de sa passion, et d'accéder à la gloire ?



Auteur et naturaliste autodidacte.

J'ai débuté en tant que premier assistant réalisateur de Patrick Glotin pour le film animalier à trame fictionnée, « Mistigri des toits et la faune urbaine » (France 3, Planète, RTBF, France 5, 2012).

De façon concomitante, mon rapport à la nature m'a entraîné vers l'écriture et la réalisation de 8 x 52 mn sur le thème de la prédation humaine (Canal+, Seasons).

En développement :

·Saint Dominique l'Immortel, Huis-clos au long cours (2014 – 2019) dans la dernière alimentation-bar de Biarritz encore en activité.

·Homo Seminabis, le peuple qui glisse. En phase d'écriture avec Laurent Alary. Faux documentaire animalier sur l'espèce dite « Surfer », une sous-espèce d'humain se nourrissant principalement de vagues.

François Froget

Olivier Péant

Auteur et journaliste taurin.

Après des études d'ingénieur en télécommunications, je deviens journaliste reporter d'images pour la chaîne locale TVPI (Pays basque / Landes), dont je suis désormais le rédacteur en chef.

Je réalise ensuite le projet « Un Tour en France », déambulation participative chez l'habitant racontée en photos et vidéos. Puis je crée la websérie interactive « Trop Easy », mêlant énigmes et découverte du territoire basque.

En développement :

·Du Rififi chez les Manchots, satire grinçante sur le monde de l'entreprise, qui sera mon premier roman.



Alberto Lamelas

Terne et taciturne dans son quotidien de chauffeur de taxi, il devient incandescent dès qu'il s'approche d'un toro. Durant une corrida, Alberto n'est plus le même homme. Littéralement. Durant les repérages, nous avons assisté à une scène d'habillage, lorsqu'Alberto enfle son costume de lumières avant la course. Nous ne le reconnaissons pas et avons l'impression que ses traits n'étaient plus les mêmes.

Autour d'Alberto gravite une multitude de personnages, que l'on peut classer en deux catégories : les personnages picaresques croient en sa vocation de torero et le poussent dans cette direction ; les personnages réguliers souhaitent lui faire entendre raison et revenir dans une vie moins risquée. Alberto est constamment tiraillé entre ces deux voies, entre la passion et la sagesse, à la manière de ces personnages de dessin animé qui sont conseillés dans le même temps par un petit ange et par un petit démon.



Constamment à fleur de peau, sur la brèche, il voue une admiration sans bornes à Alberto. Lui-même est un novillero* sans contrat ; Alberto, qui le considère comme son meilleur ami, lui permet de s'entraîner avec lui dans les tientas. C'est dans ces moments-là que les deux amis vivent pleinement leur vie de bohème. Ils sont fous l'un de l'autre, fous de cette vie qui les conduit dans des paysages grandioses, fous de ces toros qu'ils affrontent.

Manuel voit en Alberto le torero qu'il n'a pas réussi à devenir, et le pousse toujours un peu plus loin dans ses retranchements : Alberto, grisé par le regard admiratif de son ami, va prendre chaque fois un peu plus de risques. Les jours de corrida, Manuel est à la fois le conseiller et le chauffeur d'Alberto, et anguisse davantage qu'Alberto lui-même.

Manuel Rodriguez

Miriam Lamelas

Elle a dix-sept ans quand elle rencontre son futur mari. À l'époque, elle ne sait pas où elle met les pieds : Alberto n'est qu'un simple apprenti de l'école de tauromachie, et personne ne l'imagine faire une grande carrière. Mais les années passent et Alberto s'accroche à son rêve. Miriam, elle, n'a de cesse de le rappeler à la réalité : il n'a pas le talent nécessaire pour faire carrière dans ce métier dangereux, et elle ne pourra pas payer toutes les factures avec un simple salaire de professeur de français. Alberto finit par céder et par trouver ce compromis : il va s'associer à l'oncle de Miriam, qui est chauffeur de taxi.



Miriam aimait la tauromachie lorsqu'elle a rencontré Alberto, c'est même cela qui l'a poussée dans ses bras. Ce temps-là est bien révolu : elle ne veut plus entendre parler de cette activité qui lui prend son mari, et menace sa santé et sa vie. Peut-être, aussi, le bien-être animal est devenue une préoccupation nouvelle pour elle. Alors, les jours de corrida, elle gare sa voiture à côté de l'arène et laisse le moteur tourner pour que la climatisation rafraîchisse l'habitable. Elle attend ainsi, anxieuse, le coup de téléphone qui lui annoncera que son mari est venu à bout de ses toros, et qu'il est sain et sauf à l'hôtel.



QUILOMBO FILMS



<https://www.instagram.com/quilombofilms/?hl=fr>



<https://fr-fr.facebook.com/QuilomboFilms/>